



Suite au document DQ9 déposé à la commission :

Pourriez-vous décrire vos méthodes d'inspection de la conduite de l'oléoduc ainsi que les instruments que vous utilisez ? Selon la méthode, s'il-vous-plaît donner la marge d'erreur reliée à l'instrumentation utilisée selon ce qui est mesuré (Le. débit, pression). De plus, pourriez-vous donner la sensibilité des équipements de mesurage à détecter une fuite issue, par exemple, d'une micro fissure dans la conduite et quelles sont vos procédures de vérification d'urgence en cas de constatation d'un problème potentiel ?

En fait notez que la réponse fournit par le promoteur PTNI indique que les fuites de moins de 3.6 l/sec ne sont pas détectables par le logiciel.

Donc, une fuite non détectée pendant une période de 24hres pourrait atteindre un volume près de 311 000 litres soit l'équivalent de 8 camions citernes.

Un tel risque est-il acceptable dans un parc à mission de conservation ? Nous ne le croyons pas.